

Extrait d'un discours de Lénine sur l'Internationale des Jeunes

C'est sous ce titre que paraît en Suisse et en langue allemande l'organe d'élutte et de propagande de l'Union internationale des organisations socialistes de la jeunesse.

La plupart des partis social-démocrates d'Europe sont maintenant sur la plate-forme du social-chauvinisme et de l'opportunisme le plus bas, le plus vil.

Etant donné cette situation des partis en Europe, les organisations socialistes des jeunes se trouvent placées devant une tâche très importante et très fructueuse, mais difficile.

Dans l'Internationale de la Jeunesse on trouve une série de bons articles pour la défense de l'internationalisme révolutionnaire.

Il va de soi qu'il n'y a pas encore dans cet organe de clarté et de fermeté théoriques et on ne les trouvera jamais.

nous comporter autrement devant l'insuffisance de clarté théorique de ces jeunes gens que nous nous comportons — et que nous devons nous comporter — envers la confusion théorique dans les cerveaux et l'absence de convictions révolutionnaires.

Donc, pour l'indépendance la plus complète de l'union de la jeunesse, oui, mais aussi pour une complète liberté de la critiquer en toute camaraderie pour ses erreurs!

Je le répète, il faut corriger ces erreurs et tout faire pour les mettre en lumière, mais en recherchant un contact et un rapprochement avec les organisations de la jeunesse.

Mais il faut savoir les aborder intelligemment. 1916.

Prolo

Chez Hutchinson...

ON AMUSE LES OUVRIERS...

Le mercredi 28 avril, la section syndicale Hutchinson organisait une soirée cinématographique avec le film « Espagne 36 ».

Cette séance avait pour but de montrer aux ouvriers les exactions barbares des fascistes; très bien! mais alors pourquoi avoir fait passer quelques vues de Verdun avec des soldats français et allemands se battant?

Peut-être parce que les ouvriers espagnols se font tuer pour les coffres-forts de la bourgeoisie républicaine, tout comme les prolétaires de 1914 se faisaient tuer pour les coffres-forts de la finance internationale?...

Pourquoi ne pas faire savoir aux ouvriers français que le gouvernement a fait restituer les usines et la terre que les paysans et les ouvriers espagnols avaient pris au cours de la lutte... Pourquoi, aussi, ne pas organiser des soirées au profit de la victoire des « Soviets en Espagne »?

CHEZ LES JEUNES COIFFEURS

Malgré les manœuvres du bloc patronal, malgré aussi le freinage continu de la direction syndicale, les ouvriers coiffeurs veulent mener la lutte pour les 40 heures et le rajustement des salaires.

Il est question en ce moment d'une entente qui accorderait 15 % d'augmentation des salaires. Or, il faut savoir que les jeunes gagnent actuellement de 90 à 120 francs au bout de 3 à 4 ans de métier, 240 fr. au bout de 5 ans environ.

S'ils ne veulent plus de brimades ni de salaires de famine, les jeunes coiffeurs doivent exiger de la direction syndicale la défense de leurs revendications.

Les jeunes qui luttèrent pour la révolution prolétarienne, et qui sont tombés pour une guerre qui n'est plus la leur...



LOUBIER

Voici un peu plus de 15 jours, nous apprenions que notre camarade Loubier, membre du Comité Central du Parti Communiste Internationaliste, était tombé en Espagne.

En 1927, Loubier, alors secrétaire des J.C. du 12<sup>e</sup>, fut délégué à Moscou. C'est en 1934 qu'il démissionna du P.C. à cause de ses désaccords avec la politique stalinienne.

En octobre 1936, il vint en permission à Paris et, blessé une première fois puis soigné à l'hôpital d'Albacete, il vient maintenant de tomber pour la cause de la révolution mondiale.

Jeune ouvrier venu au « trotskysme », militant exemplaire, Loubier montre la voie à tous les jeunes exploités.

ROBERT DE FAUCONNET

Robert de Fauconnet, militant J.S.R. du rayon de Marseille, est, lui aussi, tombé sur le front d'Huesca, où il combattait au sein de la Colonne Internationale.

Militant combatif, courageux et politiquement fort averti, il ne pouvait se plier à la discipline « républicaine », mais il voulait que son acte serve à son Parti.

« Mais, décidément, j'ai tenté une expérience au-dessus de mes forces. J'avais promis en partant de rester calme et de n'être condamné — si condamnation il devait y avoir — que pour travail politique. Hélas! je crains bien de ne pouvoir tenir complètement cette promesse.

Je veux passer en conseil de guerre. Je m'y attends d'ailleurs d'un jour à l'autre, mais il faut que ce soit pour une cause politique, directement liée à la lutte du parti, sur laquelle on puisse faire une large campagne d'agitation.

Le Gérant : R. FOIRIER.

Vie de la Jeunesse Communiste Internationaliste

VERS NOTRE CONFERENCE NATIONALE

Le faible noyau qui constituait au début notre J.C.I. se développe peu à peu. A la suite d'une Assemblée générale qui a fixé les modalités d'organisation, nos premières cellules sont constituées et ont déjà commencé à travailler localement.

Après l'exclusion des J.S., nous sommes intervenus à la réunion organisée rue du Petit-Thouars par la J.A.C., à l'Assemblée des J.S.R., rue des Archives, et à une réunion du Front révolutionnaire des Jeunes dans le XIX<sup>e</sup>.

En accord avec le B.P. du P.C.I., qui tiendra son congrès vers le 14 juillet, nous avons décidé pour cette même date la tenue d'une Conférence nationale de la J.C.I.

MARSEILLE

Le camarade R., de Marseille, qui vient d'adhérer à la Jeunesse Communiste Internationaliste, nous communique la lettre de démission qu'il a adressée au rayon des J.C. auquel il appartenait depuis 1933 :

« ... J'ai travaillé sans relâche des mois et des mois, j'ai donné pour la cause le meilleur de moi-même. De tout cela, je ne regrette rien, mais je me vois dans l'obligation de vous annoncer que, dès aujourd'hui, je ne me considère plus comme de vos vôtres. C'est donc ma démission que je vous notifie. Depuis quelques mois, dans les J.C., trop de génuflexions ont été opérées devant la bourgeoisie de notre pays. On nous a retiré le droit à la lutte telle que je la comprends, alors que celle-ci est plus nécessaire que jamais.

« Ne pouvant me tenir à l'écart, j'adhère à la Jeunesse Communiste Internationaliste... »

A SURESNES

Créée voici quelques semaines, notre cellule J.C.I. de Suresne a embrayé aussitôt le travail. En commun avec des camarades du groupe anarchiste, nous avons effectué des inscriptions contre les deux ans.

Nous avons vendu « La Commune » à Courbevoie et nous comptons bientôt la vendre régulièrement dans ces trois cités ouvrières de la banlieue ouest : Puteaux, Suresnes, Courbevoie.

Les affiches : « La Commune trois fois saisie » ont été collées à de nombreux exemplaires et, fait nouveau et significatif, le plus grand nombre d'entre elles n'ont pas été lacérées.

Au cours de la vente du 1<sup>er</sup> mai, deux jeunes ouvriers se sont joints à nous spontanément...

Notre cellule envisage tout d'abord une vente massive à la sortie de quelques grosses boîtes de la région (Hispano pour commencer...) et d'organiser des réunions avec les jeunes ouvriers des usines comme Hutchinson, Cadum, etc... où ils sont employés en grand nombre...

Par un travail suivi, nous renforcerons notre groupe et nous ne désespérons pas d'en faire un pôle attractif pour les jeunes de ce coin qui, après avoir été le premier à fournir de jeunes militants aux J.C. en 1920, fut « le berceau du trotskysme » (Gitton dixit.)

Le léninisme revivra à Puteaux, Suresnes et Courbevoie.

La cellule J.C.I.

CONVOCAION

Secteur Ouest (Suresnes, Puteaux, Courbevoie). — Permanence tous les jours, 91, rue Rouget-de-l'Isle, à Suresnes. — Réunion du secteur, tous les mercredis soir. Vie de la J.C.I.

Commission des Jeunes. — Au local, mardi à 21 heures.

XIX<sup>e</sup>. — Tous présents à la réunion du « Front Révolutionnaire », vendredi 21 mai, à 21 heures, salle 70, rue de Flandre.

Une première discussion s'est tenue il y a quelques semaines, dans le 19<sup>e</sup>, sur la formation d'un Front Révolutionnaire des Jeunes. L'adhésion de la J.C.I. a été vivement discutée par les organisations déjà participantes.

La camarade déléguée à cette réunion a protesté contre le vote arbitraire émis contre notre organisation et, après un débat mouvementé dans une réunion publique, nous avons obtenu que soit de nouveau posée la question de notre participation.

Le vendredi 21, nous exposerons aux camarades J.A.C., J.S., J.E.U.N.E.S. et J.S.R.,

« Le Jeune Bolchevick », publié sous la responsabilité de la Commission des Jeunes et de l'organisation toute entière de la Jeunesse Communiste Internationaliste, ne comprend, suivant la tradition révolutionnaire, aucun article signé.

Imprimerie spéciale de « La Commune », 66, faubourg Saint-Martin, Paris.

Le premier numéro du « Jeune Bolchevick », paru en mars dernier, situait l'organisation de la Jeunesse Communiste Internationaliste dans le mouvement révolutionnaire de la jeunesse.

AU SOMMAIRE :

- Tâches de la J.C.I.
Pourquoi nous ne sommes pas J.S.R.
Notre correspondance des casernes.
Conseils aux soldats.
A propos du Congrès de l'Union de la Jeunesse canadienne.
La Jeunesse Communiste Ibérique.
Etc., etc...

Le réclamer au Siège.

Souscrivez !

La parution de ce numéro du « Jeune Bolchevick » est pour nous une lourde charge. Notre J.C.I. doit, maintenant, faire face à de multiples tâches.

Pour nous aider à mener notre lutte contre les 2 ans, contre la militarisation, contre le fascisme et pour le regroupement de la jeunesse révolutionnaire, les copains doivent faire le maximum d'efforts. Ils doivent surtout nous aider à assurer la parution régulière de notre « Jeune Bolchevick » qui sera, dans la période actuelle, une arme efficace.

C. C. Postal : BRAUSCH, Paris 1773-07

Bulletin d'abonnement

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

déclare souscrire un abonnement

d'un an au

« JEUNE BOLCHEVICK » (parution mensuelle)

Un an : 5 francs.

Signature :